



Lasne nature

Bulletin trimestriel
de l'a.s.b.l. "Lasne nature"
B. 001-2326233-55

Siège social et rédaction
3, rue de Fichermont - B-1380 Lasne
Tél. : 02/ 633 30 24

NOUVELLES DU GROUPE
DES CHEMINS ET SENTIERS

L'AVENIR

DE NOS SENTIERS

CONSULTEZ
NOTRE AGENDA
EN DERNIERE
PAGE

STRATEGIE

Nous avons toujours mis l'accent sur des actions concrètes sur le terrain. Nous avons organisé des promenades de découverte. Nous avons surveillé l'état de nos sentiers. Nous avons mobilisé les autorités et introduit plusieurs actions en justice pour le respect de vos droits. Nous avons obtenu quelques jolis succès. Tous les partis, aux dernières élections communales, ont mis la défense des chemins et des sentiers dans leur programme, et nous sommes heureux de constater une meilleure collaboration avec nos autorités communales.

Toutefois, nous aimerions être encore plus efficaces. Nous ne pouvons nous limiter à nos propres forces. Nous souhaitons renforcer nos actions ponctuelles par des actions à plus long terme, de plus grande envergure. Dans cet ordre d'idée, nous avons lancé les actions suivantes:

INVENTAIRE

Le document de référence reste l'Atlas des Chemins de 1841. 154 ans plus tard, certains chemins et sentiers ont été déplacés (légalement ou non), vendus ou perdus par prescription. Il n'est pas facile de s'y retrouver rapidement. Nous avons décidé de profiter du projet pilote de Françoise Marmann (voir son article en page 7) pour nous aider à faire l'inventaire de l'existant. Cette base de données ne sera qu'un document de travail sans autorité légale, mais il nous permettra de vous aider plus efficacement, et de nous intégrer à des travaux équivalents entrepris ailleurs, en Belgique et en Europe.

Nous sommes en train de finaliser la fiche signalétique standard de nos sentiers. Ensuite, nous serons heureux d'accepter l'aide de toutes personnes intéressées pour mener à bien notre inventaire. Nous aurons besoin tant de Sherlock Holmes pour suivre l'évolution de nos sentiers dans notre documentation communale que d'hommes, femmes et enfants de terrain pour relever les caractéristiques actuelles de ceux-ci.

FASCICULE

Nous ne pouvons répondre aujourd'hui à vos questions qu'en vous rencontrant au cours de

nos réunions, ou par téléphone. Nous insérons dans le prochain bulletin un petit fascicule répondant à vos questions les plus courantes concernant le respect de vos droits et la jouissance de vos chemins et sentiers.

MARQUAGE

Le moyen le plus efficace de défendre nos chemins et sentiers est de les utiliser. Il est parfois difficile pour l'utilisateur de connaître le statut exact d'un sentier. Certains propriétaires malhonnêtes tentent de masquer l'existence d'un sentier ou d'en décourager l'usage. Un marquage clair est donc indispensable. Mais celui-ci dépend de la situation de chaque chemin et sentier, là où notre inventaire va vous aider.

Par ailleurs, le marquage coûte cher. Nous comptons profiter des différentes initiatives actuelles relatives à la mise en oeuvre du décret Lutgen et à la promotion touristique, par le canal de l'Office de tourisme lasnois, pour financer l'essentiel du marquage. Nous avons participé à la création de la fédération «ITINERAIRES WALLONIE», ce qui va nous permettre de bénéficier d'une synergie avec d'autres initiatives et de faciliter l'obtention de financements disponibles auprès des ministères wallons responsables du tourisme et de l'environnement.

CARTE

Jusqu'à présent, nous avons eu pour souci de ne mettre sur notre carte, rééditée régulièrement, que les sentiers et chemins pouvant être empruntés sans difficultés. Ce souci de "qualité" s'est retourné contre nous lorsque certains ont prétendu qu'il n'y avait pas de sentier à tel ou tel endroit, puisque ce sentier n'était même pas repris sur notre propre carte! Nous allons dorénavant établir une carte plus complète. Nous pourrions alors soit vendre celle-ci en indiquant le degré de "praticabilité" des sentiers, soit faire coexister notre carte actuelle et la carte plus complète qui nous servira de document interne de travail. Signalez-nous les erreurs ou omissions de notre carte.

Suite en page 6

La chronique de
Françoise BORTELS

LE CROCODILE DE MARANSART

(*Dollosuchus Dixoni* Owen)



L'histoire que je vous conte aujourd'hui se passe il y a 50 millions d'années, durant l'ère tertiaire et plus précisément au système éocène moyen.

Le climat est alors chaud et humide et de nombreuses mers intérieures couvrent une partie du territoire européen. Les plantes à fleurs se développent de même que les insectes qui leur sont associés. Les mammifères se transforment et les reptiles s'apparentent à des espèces présentes de nos jours.

Le plissement alpin donne naissance à de grandes chaînes montagneuses comme les Pyrénées et les Alpes. L'érosion consécutive à ce soulèvement provoque la sédimentation de vastes territoires dont le bas-plateau brabançon, composé de sables déposés à cette époque. Localement, ces sables appelés bruxelliens, sont traversés de bancs de grès calcareux exploités autrefois pour la construction de monuments prestigieux telle la cathédrale St-Michel de Bruxelles et plus récemment, pour le pavage de nos rues.

C'est dans une carrière de ce type que fut découvert en 1915, à Maransart, le squelette d'un crocodile.

Suite en page 2

AVEZ-VOUS ADHÉRÉ
À LASNE NATURE ?

AVEZ-VOUS RENOUVELÉ
VOTRE COTISATION ?



LE CROCODILE DE MARANSART

Suite de la première page

S'il est mentionné sporadiquement dans des ouvrages traitant de la région, il ne semble pas avoir suscité d'investigation particulière et le fait pourtant n'est pas sans importance.

J'ai voulu en savoir plus et partager avec vous cette connaissance nouvelle.

Dans les années 1840, Frédéric Dixon, géologue amateur anglais, découvre dans des terrains de l'éocène moyen à Bracklesham (Sussex), quelques fragments d'un squelette de crocodile appelé «*Gavialis Dixoni*» par le professeur Owen en 1850.

Ce spécimen-type tomba dans l'oubli jusqu'à l'étonnante trouvaille de Maransart dans le contexte troublé de la première guerre mondiale.

Elle mit au jour un squelette complet de crocodile, d'environ 2,50 mètres de long, trouvé en association avec trois poissons et quatre mollusques communs au bruxellien.

Une coquille d'huître (*ostrea elegans*) se trouve toujours incrustée dans l'orbite gauche du fossile.

Transporté au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Bruxelles, le crocodile de Dixon maransartois fut remonté entre 1926 et 1927 sous la direction du professeur Dollo. Ce dernier mourut en 1931 sans avoir eu le temps de l'étudier, et il fallut attendre 1937 pour que W.E. Swinton, du British Museum, publie une monographie sur notre crocodile qui, pour la circonstance, avait été envoyé à Londres.

C'est à l'Institut Royal des Sciences Naturelles que j'ai appris que notre fossile voyageur se trouve depuis 1988 au Schooy Museum Thiery de Gand (Sint-Pietersplein) où il attend votre visite. Un accueil chaleureux vous sera réservé, j'en ai fait l'agréable expérience.

Françoise BORTELS

LASNE : PLUS DE 5.300 CRAPAUDS, GRENOUILLES ET TRITONS SAUVES !



Couple de crapauds traversant la route. (La femelle portant le mâle).
Photo extraite de l'ouvrage de Christiane PERCSY «*Les batraciens sur nos routes*».

Cette année, la migration des batraciens vers leurs étangs de ponte a commencé début du mois de mars mais a été souvent interrompue par les variations de température. On sait en effet qu'ils sortent de leur torpeur hivernale quand, à la tombée de la nuit, la température devient plus clémente et le temps humide.

Cette fois donc, cette migration s'est prolongée jusqu'à la mi-avril alors que parfois elle ne s'étale que sur deux semaines.

Quelques personnes, répondant à notre appel, ont, presque tous les soirs, été à pied d'oeuvre à la route de la Marache, sur le tronçon entre la rue d'Aquinot et l'auberge de la Roseraie et près des étangs de Couture, aux rues du Chêne au Corbeau et de la Croix Rolland. D'autres se sont joints à ce groupe de base. Les «ramasseurs» étaient parfois 3, 6 et même une douzaine certains jours sans parler de ce groupe d'une trentaine de promeneurs qui le 24 mars accompagnaient Brigitte Chiwy pour la promenade dont nous rendons compte en pages 4 et 5.

La tâche est toujours la même : éviter qu'ils séjournent sur les routes et chemins et y soient écrasés, les mettre dans des récipients et aller les déposer au bord de l'étang le plus proche. A la Marache, certains se font piéger dans les avaloirs dans le fond desquels ils sont destinés à périr. Un des nôtres a imaginé un système de moustiquaire qui, coincé dans l'avaloir, les empêchait d'y tomber, mais le système doit encore être perfectionné.

La joie que prirent les enfants à participer concrètement à cette forme de gestion de la

nature avec lampes de poche et seaux pour y mettre les candidats à la traversée des routes, doit nous inciter, pour la saison prochaine, à mieux informer les écoles, les enseignants, les groupes de scouts, les parents.

Ils pourraient participer à cette opération de protection de la nature, dont l'utilité n'est plus à démontrer.

Certains enfants n'hésitaient pas à constater que «c'était autrement chouette que de regarder la T.V.!» et revenaient le lendemain avec des copains.

A propos des voitures, nous devons également mieux informer les automobilistes. Si certains d'entre eux accélèrent en nous voyant balayer les chemins de nos faisceaux lumineux, ou pire, ralentissent quelques instants pour nous insulter, d'autres s'arrêtent, s'intéressent à ce que nous faisons, s'informent.

Nous leur disons que s'il est impossible d'éviter d'écraser quelques crapauds ou grenouilles- le slalom n'étant pas de mise- nous leur expliquons qu'aux endroits de passage intensif (quelques centaines de mètres au plus à chaque endroit), rouler très lentement réduit de beaucoup les dégâts.

Nous réunirons en hiver quelques-uns des «mordus» afin de mettre au point une stratégie efficace pour le printemps prochain. Promenades de santé pour les soirs de printemps et travail utile devraient faire bon ménage.

Johanna LEUPEN, Groupe Batraciens

PROMENADES - VISITES - FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES

26 février ARBORETUM DE TERVUEREN

Le savant Monsieur Cortier tente de nous entraîner dans les hautes sphères de la botanique, là où la langue véhiculaire est celle de Virgile. Les traductions sont, en effet, si variées que tout le monde y perd son latin! Ceci n'est pas une métaphore, nous l'avons vérifié!

Saison oblige, nous nous sommes limités aux «piceas» et «abies» dans la partie de l'arboretum peuplée d'essences européennes. Vous dire que nous avons tout retenu de l'immense leçon serait présomptueux.

Nous avons surtout constaté que, comme toutes les compétences, Monsieur Cortier est persuadé que plus on avance dans cette science- un peu en disgrâce dans notre monde de rentabilité et de vitesse-, plus on se rend compte du peu que l'on sait par rapport à ce qu'il y a à connaître et à regarder.

Qu'il est extraordinaire d'observer une fleur de picea à la loupe!

En plus de la leçon de botanique, ce fut une leçon de sagesse dont il ne m'étonnerait pas qu'elle soit propre aux botanistes et aux gens de la terre. Ne sont-ils pas tributaires du temps dans tous les sens du terme, celui qu'il fait et celui qui passe?

Chaleureux merci à Monsieur Cortier, et à une

prochaine fois.

Nous réitérons encore ici nos excuses les plus profondes aux deux personnes qui sans que nous nous en soyons rendu compte n'ont pu suivre la file de voitures et n'ont donc pas profité de l'enseignement. Nous veillerons à l'avenir à compter voitures et participants...

Marie-Madeleine LECHARLIER

19 Mars MERCHE ADEPS

La canicule de juillet 1994 nous avait convaincus de choisir pour notre marche ADEPS 1995 une date au printemps et de



ANNÉE EUROPÉENNE DE LA CONSERVATION DE LA NATURE

J'ai assisté le 5 avril à une journée d'étude pour enseignants aux Facultés des Sciences Agronomiques de Gembloux. Parmi les nombreux sujets abordés, j'ai choisi l'étude du jardin et de la mare.

Il est important de sensibiliser les jeunes à l'érosion grandissante des ressources biologiques de notre planète.

La 1ère étape: faire comprendre et prendre conscience de la biodiversité en visitant un jardin.

IL Y A JARDIN ET JARDIN

L'observation des insectes sur les plantes permet de découvrir quelques grands principes qui déterminent la biodiversité :

le rôle d'un habitat hétérogène;

la fréquence des contacts entre plantes et insectes;

l'importance de la biodiversité des espèces dans les jardins.

Pour se convaincre de cette importance, il suffit d'observer deux choses que l'on nomme «jardin». D'une part, une pelouse perpétuellement rasée de frais, sans «aucune mauvaise herbe» comme on dit, pelouse dans laquelle ont été plantés quelques conifères et que l'on a entourée d'une haie de thuyas.

D'autre part, parfois à côté, un bout de jardin sauvage.

Quelques instants suffisent pour constater que dans le premier «jardin», il ne se passe pas grand-chose, que toute vie semble en avoir été chassée tandis que dans le jardin «sauvage», il y a une diversité de plantes, de fleurs et qu'une vie d'une richesse exceptionnelle s'y développe.

Faites l'expérience de délimiter un mètre carré de ce genre de jardin sauvage à l'aide de quatre bâtons et d'un fil. Ayez la curiosité de dénombrer les plantes, fleurs et insectes que vous y découvrirez et vous serez convaincus de la richesse d'un tel coin de nature.

LA REALISATION D'UNE MARE

Voilà un projet pédagogique utile et passionnant. De nombreuses zones humides ou marécageuses sont souvent victimes de l'urbanisation ou de l'agriculture intensive.

Ce milieu (la mare) est un lieu de naissance, de vie et une source de nourriture pour de nombreux organismes (poissons, invertébrés, reptiles, amphibiens, plantes diverses). Ces milieux d'une grande valeur biologique sont précieux pour l'équilibre du régime des eaux.

Ils méritent d'être mieux connus et mieux respectés.

Avant de l'aménager...

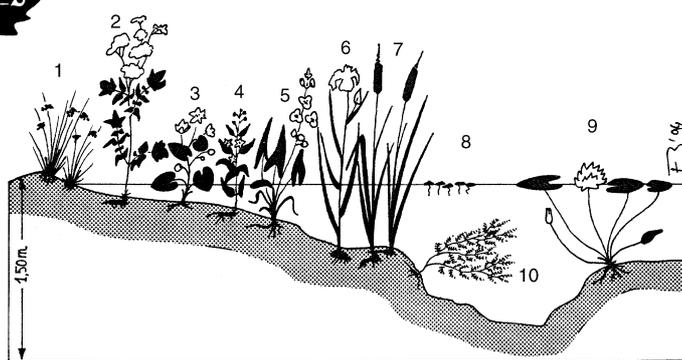
EMPLACEMENT : Choisir un emplacement dégagé, ensoleillé, à l'écart des arbres.

GRANDEUR : Voir si on dispose au minimum de 3 m² ensoleillés. 3 m² est un minimum mais l'idéal se situe entre 3 et 25 m².

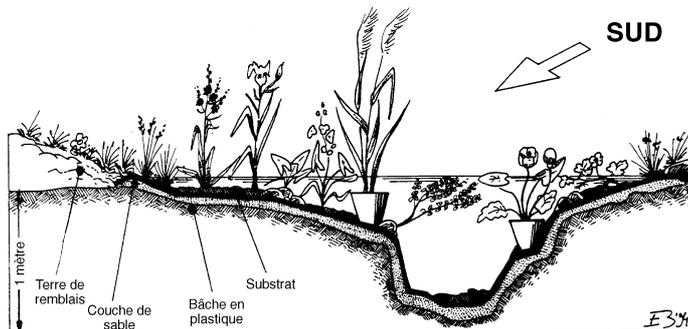
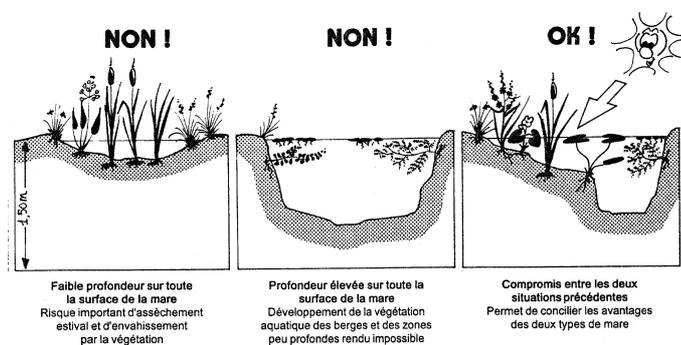
PROFIL : Puisque différentes espèces de plantes aquatiques y pousseront, chacune aura sa préférence quant à la profondeur de l'eau (voir schéma). Création de pentes douces et de zones profondes.

La mare sera très vite peuplée d'invertébrés et de micro-organismes.

Nous pouvons prélever quelques seaux de vase contenant ces micro-organismes dans une zone humide voisine. N'Y INTRODUIRE NI ANIMAUX, NI POISSONS car ils sont prédateurs de tous les insectes vivant dans la mare et bouleversent la chaîne alimentaire. Les batra-



* Figure 1 : les plantes de la mare - Catégories écologiques. Plantes des berges et des rives marécageuses : (1) Jonc épars, (2) Reine-des-Prés, (3) Populage des marais, (4) Lysimaque vulgaire; plantes semi-aquatiques : (5) Sagittaire, (6) Iris jaune, (7) Massette; plantes flottantes : (8) Lentille d'eau, (9) Nénuphar blanc; plantes submergées : (10) Myriophylle.



ciens viendront d'eux-mêmes.

Ne pas tondre le gazon près de la mare. Veillez à ce qu'elle ne s'assèche pas!

Si l'eau est limpide, translucide, votre mare sera en bonne santé. !

Françoise TOBIE (Groupe flore, faune et contacts avec les écoles)

Les illustrations ci-dessus de E. BRANQUART sont extraites de la revue «Le Nierson» - Jeunes et Nature n° 89 - 1994

VISITES - FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES - VISITES - FÊTES

changer de lieu de départ.

En effet, depuis que nous organisons ce genre de marche, nous partons du Centre sportif et culturel de Maransart. Notre ami Paul Lecharlier qui chaque fois imagine les itinéraires de 5, 10 et 20 km, avait de plus en plus de difficultés à les renouveler, tout au moins pour les 5 et 10 km, itinéraires qui rassemblent la majorité des promeneurs.

Le transfert du lieu de départ au centre de Lasne, à l'école du Centenaire (ex-école Ste-Lutgarde) nous a permis d'offrir aux marcheurs, qui viennent découvrir notre village, de nouvelles perspectives.

C'est ainsi que plus de 800 participants ont

convergé ce dimanche 19 mars vers la rue du Vieux Monument avant de s'égarer dans la nature et de revenir à leur point de départ où nous les attendions avec les traditionnels reconstituants.

Tous se sont déclarés enchantés par l'intérêt et la variété des circuits proposés, même si au début de la journée, certains participants constataient que des flèches de signalisation avaient été arrachées soit par la tempête de la veille, soit par quelques vandales locaux qui considèrent sans doute que les beautés paysagères de notre beau Brabant sont la propriété exclusive de ses habitants.

Cela dit, quelques responsables s'employèrent

à replacer les repères déficients et, durant la journée, à veiller au grain.

Peu nombreux sont ceux qui imaginent la somme de travail qu'il faut déployer pour préparer, baliser ces promenades et assurer toute l'intendance de ce type d'organisation. Nous aurions dû, à l'évidence, être plus nombreux les jours qui ont précédé le 19 mars et celui de la marche.

Les tâches multiples qui nous ont occupés nous ont empêchés de nous consacrer à la promotion de notre association : diffuser nos cartes des chemins et sentiers, nos cartes vues, proposer des renseignements sur

Suite en page 4



Consommer autrement. Mais comment ?

Des organisations de consommateurs et de défense de l'environnement se sont associées pour mettre sur pied un réseau d'échange d'informations en éco-consommation. Chacune d'elles y apporte son expérience spécifique : la recherche et la diffusion d'informations dans le domaine de la consommation pour le CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des organisations de consommateurs), le SWOKA (son équivalent pour la partie flamande du pays), la VSZ (idem pour la partie germanophone), la protection de l'environnement pour le BBL (Bond Beter Leefmilieu), l'IEW (Inter-Environnement Wallonie) et Espace Environnement et le conseil individualisé en rénovation et en éco-consommation pour le Centre Urbain.

Le CRIOC vient de publier une série de 7 brochures consacrées chacune à un sujet différent et contenant une foule de renseignements et conseils.

JARDINAGE - PRODUITS D'ENTRETIEN - PRODUITS DE LESSIVE - LES EMBALLAGES - LES COLLES - MATERIAUX DE CONSTRUCTION - TRANSPORTS ET DEPLACEMENTS.

Nous voudrions reproduire tous ces textes à l'intention de nos lecteurs, mais le bulletin entier n'y suffirait pas. Sans être fastidieux, ces textes apportent une série d'éléments essentiels allant à chaque fois au cœur du sujet et abordant tous les problèmes et les solutions éventuelles.

Nous voudrions vous donner l'envie d'en savoir davantage et de commander ces 7 brochures, en vous donnant simplement, à titre d'exemple, pour l'une d'entre elles : «LES EMBALLAGES», les titres des chapitres abordés :

CE QUE NOUS DEVONS SAVOIR
Une prolifération inutile.
Trop, c'est trop ! Gavée d'emballages.

EMBALLAGE, A QUOI SERS-TU ?

Le grand gâchis des emballages. Le coût pour le consommateur. Le coût pour la collectivité. Un empoisonnement de notre environnement qui nous coûte.

RÉSEAU D'ÉCHANGE D'INFORMATIONS EN ECO- CONSOMMATION



LE GRAND DEBALLAGE DE L'EMBALLAGE
Le papier-carton. - Les plastiques. - Le verre.
Les métaux. - Les multi-matières.

CE QUE NOUS DEVONS FAIRE
Ne nous emballons plus pour l'emballage.
Allons-y, réduisons.
Réutilisons et économisons. Recyclons-le.

RAS-LE-BOL DU MARKETING VERT.
Sous ce dernier titre, nous lisons entre autres : «Tout le monde se met au vert et cette prise de conscience vis-à-vis de l'environnement est positive. Les consommateurs découvrent une multitude de mentions et de sigles signalant les emballages «plus écologiques». Mais, attention à l'arnaque : il ne suffit pas de porter l'habit vert pour faire partie de l'académie». La mention recyclable, par exemple, ne signi-

fic nullement recyclé. Suivent alors la reproduction de quelques logos et leur signification.

Ces 7 brochures peuvent être commandées (120 F pour la série) à l'adresse suivante : CRIOC, 18, rue des Chevaliers, 1050 Bruxelles. Ne payez pas à l'avance, vous recevrez les brochures accompagnées d'un bulletin de versement.

D.G.

QUELQUES LOGOS ET LEUR SIGNIFICATION



PETE

1. PETE ou polyéthylène terephthalate (PET) : utilisé entre autres pour les boissons fraîches ;



HDPE

2. HDPE ou polyéthylène de densité : notamment pour les bouteilles de lait et les sacs poubelles



V

3. V(PVC) ou polychlorure de vinyle : cartes de crédit, chassis, boissons non gazeuses, etc. ;



LPDE

4. LPDE ou polyéthylène de basse densité : seaux, sacs, tuyaux d'arrosage, etc. ;



PP

5. PP ou polypropylène : cellophane par exemple ;



PS

6. PS ou polystyrène : boîtes pour aliments, gobelets pour café etc. ;



OTHER

7. OTHER ou tous les autres plastiques.

(Source Test-Achat n°355)

Sur les emballages plastiques on trouve ce système de codage américain indiquant la nature du plastique et signifiant qu'il est recyclable. L'identification des plastiques est importante car elle nous permet de les trier lors des collectes sélectives.



Ce symbole réservé au papier et au carton signifie qu'ils sont recyclables.

Il est parfois accompagné de la mention «papier ou carton recyclé» ; dans ce cas, le produit est composé de fibres recyclées.



Ce logo explique que la bouteille est consignée et reprise.

VISITES - FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES - VISITES - FÊTES

Suite de la page 3

LASNE NATURE et expliquer nos buts et nos moyens d'y parvenir.

A chaque participant, nous donnions une carte de la promenade choisie, carte accompagnée de renseignements sur les lieux parcourus mais nous aurions dû et voulu faire davantage. Ce fut impossible faute de moyens humains.

En 1996, nous veillerons au grain et ne serons pas seulement des organisateurs de marche, cantiniers et barmen, mais davantage des défenseurs de l'environnement de notre village.

Didier GELUCK

24 mars AERIENS ET AMPHIBIENS

«Les pattes sont recouvertes de plumes, les rémiges bordées de peignes, le plumage est doux et épais, la tête très mobile puisque les yeux ne le sont pas». Voilà, nous expliqua madame Vandervelden, quelques-uns des atouts dont la nature a pourvu la chouette hulotte afin que son vol soit silencieux. Tout fut observé de près avant que madame Vandervelden, une fois encore, nous associe à la mise en liberté, après guérison, de deux rapaces nocturnes, le second étant une chouette chevêche.

Ce fut ensuite le hullement de leur fratrie

domiciliée dans le bois voisin.

Brigitte Chiwy, présidente d'AVES Bruxelles et ce soir-là notre guide experte, nous dit que ce cri plaintif est souvent utilisé dans les films d'horreur. Triste exploitation d'une plainte plus harmonieuse dans la quiétude sylvestre que dans ces films où n'apparaît pas le moindre sentiment d'humanité !

Plus loin, les affirmations ténues de la chevêche manifestant sa présence avec régularité, attirèrent notre attention. Cependant les nombreux jeunes promeneurs étaient à la fête. De leurs torches, ils balayaient consciencieusement chemins et bas-côtés. Seaux et sacs se remplissaient de batraciens, principalement



POUR SE DÉFENDRE CONTRE LES AGRESSIONS

LES ARBRES COMMUNIQUENT ENTRE EUX

En cas d'agression, l'acacia est capable de prévenir à distance les arbres qui l'entourent, leur donnant ainsi le temps d'élaborer un système de défense. Cette découverte, annoncée par un zoologiste sud-africain lors du deuxième colloque international sur l'arbre qui se tient actuellement à Montpellier, démontre pour la première fois l'existence de messages chimiques entre végétaux. Elle pourrait ouvrir de nouvelles pistes de recherche, notamment pour l'étude des écosystèmes.

En science comme en amour, les rencontres fortuites sont parfois les plus heureuses. M. Wouter Van Hoven peut en témoigner. Rien ne prédisposait ce zoologiste de l'université de Prétoria à une telle découverte jusqu'à ce qu'on lui demande, en 1986, d'enquêter sur le mal étrange qui, depuis plusieurs années, décime les antilopes placées en captivité dans les réserves naturelles de la région du Transvaal.

«Chaque hiver, elles mouraient dans des proportions anormales pouvant aller jusqu'à 39%, et d'autant plus grande que leur population était élevée, raconte M. Van Hoven, sans que l'on puisse pour autant incriminer la moindre maladie, ni la faim ni la soif.» Très vite, l'autopsie des animaux fournit une piste.

Les feuilles d'acacia mal digérées que contiennent leur estomac, révèlent, une concentration incroyablement élevée de tanin, beaucoup plus que ce que toute antilope normalement constituée est capable de supporter.

MESSAGE A L'ETHYLENE

Empoisonnées, mais pour quelle raison ? Et comment, surtout, expliquer que les girafes de

ces réserves naturelles, qui se nourrissent sensiblement des mêmes feuillages, ne présentent quant à elles aucun signe d'intoxication alimentaire ?

M. Van Hoven pressent rapidement que la contradiction n'est qu'apparente. «En effet, alors que les antilopes d'élevage restent confinées derrière une clôture, les girafes vivent dans les réserves en toute liberté, précise-t-il. Ce qui leur permet de se nourrir à leur guise, contrairement aux antilopes qui, dans leur enclos, n'ont à leur disposition qu'une quantité limitée de feuillage.»

Dès lors, la piste se précise pour aboutir aujourd'hui à ce constat étonnant, qui bouleverse les lois généralement admises du règne végétal : agressées par l'animal, les feuilles d'acacia mettent en place une redoutable défense (d'autant plus nécessaire en hiver que les jeunes pousses se font rares) en augmentant sensiblement leur taux de tanin.

Mieux : en libérant dans l'air ambiant une substance volatile, l'éthylène, elles préviennent de l'imminence du danger les arbres avoisinants qui élèvent à leur tour, en un temps record, la toxicité de leur feuillage. Comme l'ont vérifié les chercheurs de Prétoria, dix à quinze minutes suffisent ainsi aux feuilles d'un acacia «prévenu» par un congénère situé à cinquante mètres de distance, pour tripler leur concentration de tanin. Une dose mortelle que les girafes évitent en allant brouter ailleurs, mais qui ne laisse aux antilopes prisonnières aucune échappatoire. «Il s'agit là d'une découverte extraordinaire, qui illustre l'intérêt de la recherche pluridisci-



plinaire» souligne M. Claude Edelin, botaniste à l'université Montpellier II et organisateur du colloque. «Bien sûr il est encore impossible de généraliser et de supposer que tous les arbres communiquent entre eux, que ce soit par l'intermédiaire de l'éthylène ou d'autres substances», ajoute-t-il, mais les spécialistes ne s'accordent pas moins à penser que la trouvaille du zoologiste, quasiment inespérée, ouvre une passionnante voie de recherche.

«Si ce type de communication stratégique se confirme chez d'autres espèces forestières par exemple, elles vont permettre d'aborder sous un angle tout à fait nouveau l'évolution des écosystèmes végétaux», précise M. Claude Edelin.

Les confidences chimiques des arbres nous sont encore, pour l'essentiel, inintelligibles. Du moins commençons-nous à les entendre.

Article de Catherine VINCENT
paru dans «Le Monde»

Devenez membre de l'asbl LASNE NATURE.
Vous soutiendrez ainsi ses actions et contribuerez à l'édition régulière de ce bulletin que nous distribuons gratuitement dans toutes les maisons de Lasne.

Cotisation annuelle:

**300 F (minimum) à verser au compte: 001-2326233-55
de l'asbl LASNE NATURE à 1380 LASNE**

VISITES - FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES - VISITES - FÊTES

de crapauds pustuleux, isolés ou accouplés, le mâle usant de manière fort peu élégante du corps dodu de la femelle promue au rang de portefaix.

Tout ce petit monde inconscient du danger occupait la route.

Petites statues dressées, aux yeux d'obsidienne, les anoures prenaient donc le chemin de l'étang via le seau, nous remerciant de la démarche par un concert monotone donné dans cette antichambre de fortune.

Il faut savoir que les batraciens hibernent dans les bois. Sitôt la température adoucie, ils regagnent, au péril de leur vie, par monts et par vaux, par routes et chemins, l'étang origi-

nel où se perpétuera la vie.

Moisson abondante : 610 crapauds, quelques tritons, une grenouille et beaucoup de cadavres...

Un conseil : roulez lentement, vous n'en écrierez que sous les roues de la voiture. Si votre allure est rapide, le déplacement d'air projette les batraciens avec violence sous la carrosserie ou contre les obstacles du chemin. C'est alors la mort certaine de ces animaux utiles que nous avons vu retrouver avec bonheur le milieu aquatique.

Merci Brigitte !

M.M.L.

31 Mars - 10 LIGNES... DES MILLIONS D'ANNEES AVEC UN ASTRONOME.

Tendance barométrique en baisse, ciel couvert, vent du S-S-O, pluie faible. Ceci explique que toute observation du ciel avec Monsieur Koeckelenbergh fut impossible. Mais, comme le constata un membre de L.N., nous n'avons pas perdu au change. Le professeur se mit à la portée du public et l'entraîna dans une vulgarisation de haut vol. Les initiés étaient ravis, les autres tentaient de s'initier. Quelques diapositives étonnantes -

Suite en page 6



L'AVENIR DE NOS SENTIERS

Suite de la première page

LIVRE DES PROMENADES DE LASNE

Nous collaborons avec enthousiasme au développement de cet ouvrage qui devra contribuer à faire utiliser nos sentiers. Toutefois, ce livre ne comporte que des promenades, et il ne nous a donc pas toujours été possible de passer par certains chemins ou sentiers peu propices à la promenade mais très utiles dans notre vie quotidienne. Nous pensons à ces chemins permettant une liaison commode, sans voiture, entre deux points, ces chemins que peuvent prendre nos enfants pour aller à l'école ou pour jouer sans risques.

ENTRETIEN

De nombreux chemins ne sont pas empruntés car ils ne sont pas praticables. Et les avis divergent sur ce que l'on devrait faire pour les rendre utilisables. Nous ne désirons pas que nos sentiers soient des allées de parcs citadins manucurés et bétonnés. Les piétons doivent cependant s'y sentir aussi bien que les cavaliers et les VTT.

Nous avons relevé d'excellents résultats en Ardennes en utilisant du schiste, ou des scories dans la région du centre. Ces matériaux sont par ailleurs très bon-marché, voire même gratuits. Nous espérons ainsi supprimer nos trop nombreux bourbiers, sans pour autant les voir remplacer par d'infâmes briquillons et des déchets de chantiers.

SURVEILLANCE

Nous sommes presque partout, mais pas tout à fait partout. Vous pouvez nous aider sérieusement en surveillant la praticabilité des sentiers et chemins les plus proches de chez vous et en nous signalant tous les problèmes à régler.

N'hésitez pas à nous faire profiter des idées que vous auriez pour améliorer encore notre travail.

DATES DES REUNIONS

Dans un souci de simplification et d'efficacité, nous tenons nos réunions du dernier jeudi de chaque mois- sauf en juillet- au centre sportif et culturel de Maransart, rue de Colinet, à 18h30, juste avant la réunion générale de Lasne nature.

SENTIER 37- BOIS IMPERIAL

Mr Halleman, le propriétaire, n'a pas respecté les injonctions des autorités communales. Sans attendre le résultat de toutes discussions plus générales sur l'évolution du sentier, nous avons demandé aux autorités communales d'agir et de supprimer les entraves placées par le propriétaire. Nous attendons la réponse de M. Dagniau, échevin responsable du patrimoine, à notre

lettre, ainsi que l'intervention de nos autorités selon les devoirs qui lui sont dévolus par la loi.

SENTIER 73 - COTE BOIS MAGONETTE

Situation un peu semblable. Nous avons demandé à la Commune de faire enlever le tombereau situé en partie sur le terrain de Mme Guillissen par la famille Vanden Wayenbergh bouchant le passage. Nous attendons la réponse de M. Dagneau à notre lettre, ainsi que le déblaiement du passage par la Commune selon ses prérogatives (assurer le passage et/ou entretenir le sentier en cas de défaillance du propriétaire).

Nous rappelons que vous avez le droit d'emprunter ces deux sentiers et tout intérêt à y passer. L'usage reste le moyen le plus important de défense de notre patrimoine chemins et sentiers.

Jean-Marie SOHIER
secrétaire du Groupe SENTIERS

OUTILS MOTORISÉS

Lors d'une de ses dernières séances, le Conseil communal de Lasne a voté un crédit pour l'achat de deux outils motorisés spécialement adaptés à l'entretien des chemins étroits et des sentiers.

Il s'agit d'une pelle mécanique-scraper petit format, propre à la remise en état des sentiers détériorés et d'une «brouette» permettant l'apport de matériaux solides (cailloutis, graviers, scories) destinés à la finition du travail, souvent loin de toute route.

Faut-il dire la joie des promeneurs et marcheurs et aussi du personnel communal chargé de l'entretien des chemins et sentiers ?

Merci à nos édiles d'être à l'écoute de leurs concitoyens.
Et qu'on se le dise.

Paul LECHARLIER.



FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES

Suite de la page 5

de vrais tableaux- en provenance du télescope du mont Palomar (5,08 m d'ouverture) nous ont transportés dans les hauteurs de la voûte céleste.

L'homme de science, empli de sa pensée, arpente le local de long en large, jonglait en esprit avec étoiles, planètes, spirales des amas globulaires et autres systèmes où les années se comptent par millions et les distances par années-lumière.

Les progrès énormes de l'astronomie sont récents, nous apprit-il, et suivent la précision du progrès technique. A nos questions, il répondit aussi plusieurs fois «Je ne sais pas». Humilité de savant, savant que nous

remercions ici chaleureusement.

M.M.L

1er Avril FETE DU PRINTEMPS

Non, ce n'est pas un poisson d'avril. Odette a réussi.

Tulipes, narcisses des poètes ou jonquillées ont envahi son jardin. Ils semblent venir en droite ligne de Hollande, tout épanouis. Inspirés par la source proche, ils oscillent sous l'effet de la brise, s'illuminent par la grâce du soleil.

Dans la maison, on papote. Beaucoup d'associations sont représentées, tous les amis de la



PROJET D'ACTUALISATION DE L'ATLAS DES CHEMINS. LASNE, COMMUNE PILOTE?

L'ATLAS DES CHEMINS, C'EST QUOI ?

C'est un document ancien datant de 1841, dans lequel figurent les trajets empruntés par nos ancêtres, pour se rendre d'un point à un autre par le chemin le plus court.

POURQUOI DEVONS NOUS PRÉSERVER LES SENTIERS ?

Dans le cadre du « Développement durable », ne connaissant pas exactement les besoins qu'auront les générations futures, nous devons préserver les chemins et sentiers pour des raisons économiques, agricoles, paysagères et environnementales, culturelles, sociales, religieuses et d'aménagement du territoire

ECONOMIQUES :

Autrefois, les sentiers et chemins étaient considérés comme des voies de communication ayant un rôle à jouer dans les déplacements des gens et des marchandises.

Actuellement, les petits déplacements, la mobilité d'agrément et de loisir, le tourisme sont des buts économiques.

AGRICOLES :

Les agriculteurs, ces premiers préservateurs de la nature, sont aujourd'hui les plus à même de préserver le patrimoine plus que millénaire. Malheureusement, ils doivent faire face au non respect de notre environnement. Le chemin agricole survit grâce à son utilisation agronomique.

PAYSAGERES ET ENVIRONNEMENTALES :

Les zones d'intérêt paysager sont plus appréciées vues des sentiers et chemins. La faune, la flore, les cours d'eau sont mieux mis en valeur dans le calme et la sérénité.

CULTURELLES :

Le patrimoine bâti, les châteaux, les fermes,

les chapelles, les bornes, les ponts, les petits hameaux, sis le long de ces vieux chemins plus que centenaires, font partie de notre culture.

SOCIALES :

Les sentiers incitent à la rencontre et aux relations humaines entre les villageois en zone rurale et citadins dans nos lotissements modernes.

RELIGIEUSES :

Aujourd'hui, des processions ont parfois encore lieu dans nos campagnes, d'une église à une chapelle, d'un calvaire à une potale. La nature incite au recueillement.

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE :

La facilité de mobilité a dispersé l'habitat. A nous de maîtriser les besoins de façon judicieuse.

Les nuisances, liées à l'usage de l'automobile, peuvent être réduites par la promotion d'une circulation lente, cycliste ou piétonne, par nos sentiers et chemins entretenus au réaménagement pour cet usage.

CONCLUSION :

Dans cette optique, il est indispensable et urgent de procéder à la révision de l'ATLAS DES CHEMINS. Sa remise à jour est un élément essentiel au bon aménagement du territoire.

Une mise en oeuvre du projet de révision de l'Atlas des Chemins dans la commune de Lasne est très souhaitable. Le travail déjà réalisé par une équipe active permettra plus rapidement d'atteindre l'objectif : la révision de l'Atlas des Chemins a pour but d'élaborer un programme de protection et de valorisation, de sensibilisation, de restauration (ou de suppression) de sentiers et chemins, en intégrant harmonieusement l'ensemble de leurs caractéristiques propres, tout en conciliant les intérêts des différents usagers.

Les sentiers et chemins ont toujours eu un rôle important dans la communication comme dans différents autres secteurs. Leur remise en valeur et en état permettra leur utilisation régulière et aidera à l'amélioration de la qualité de vie dans nos entités.

La politique de transports, de mobilité et d'aménagement du territoire, pratiquée actuellement, vise essentiellement à satisfaire la demande sans cesse croissante de déplacement individuel. La croissance de la mobilité a conduit à d'importantes atteintes à l'environnement. Une réduction de besoins ou une autre politique de déplacement devient indispensable à l'heure actuelle.

Afin de pouvoir développer une cartographie comportant des informations diverses concernant les sentiers, chemins et leurs patrimoines, il serait intéressant de sensibiliser un large public par un travail et une exposition sur ce thème.

Les personnes concernées par cette problématique et pouvant participer à ce travail à Lasne sont : le collège des Bourgmeistre et Echevins, le conseil communal, le conseil communal des jeunes, la CCAT, les associations, (et bien sûr le Groupe Sentiers de Lasne Nature) le Cercle d'histoire, les écoles, les mouvements de jeunesse, les marcheurs, les cyclistes, les piétons, les cavaliers, les personnes soucieuses de notre cadre de vie et de notre environnement, les bénévoles intéressés par le problème du trafic, les bureaux d'étude mettant en oeuvre le schéma de structure.

Ce projet permettra le recueil et le traitement des données, leur synthèse, la définition des objectifs à atteindre et la recherche des solutions et ce dans le but d'élaborer une cartographie du réseau des sentiers et chemins en région wallonne.

Lasne, commune pilote ?

Françoise MARMANN- GALLEZ

VISITES - CONFÉRENCES - PROMENADES

nature se retrouvent autour des stands. Produits fermiers ou d'artisanat, fleurs, plantes, livres sont bien tentants. On part en promenade avec un guide, on lâche un ballonnet avec le secret espoir qu'il sera retrouvé. On déguste aussi.

Vive Odette ! Que la fête continue !

M.M.L.

12 avril

IL Y A COMPOST ET COMPOST

Le 12 avril dernier, nous avons demandé à Roland ZANASI et Erik SEVERIN d'animer une conférence-débat qui portait comme titre « QUE FAIRE DE NOS DECHETS DE JARDIN ».

C'est, en effet, un sujet qui préoccupe de nombreux résidents de nos villages. Près de 50 % de nos déchets sont constitués de matières biodégradables qu'à la campagne il est possible de recycler aisément.

Ce sont les méthodes de compostage dont nous ont entretenu nos spécialistes. Ils avaient amené tous deux une abondante documentation, du compost « ménager » en cours d'élaboration pour Roland Zanasi, une maquette à l'échelle, retraçant toutes les étapes de fabrication du compost de broussailles dit « des templiers » pour Erik Severin. Roland Zanasi répondit à toutes les questions que l'on peut se poser à ce sujet. Il définit le

Suite en page 8



A QUELLE HEURE CHANTENT LES OISEAUX ?

Quelques lecteurs nous posent cette question. Nous empruntons cette esquisse de réponse au numéro de février de la revue «L'Homme et l'Oiseau».

Voici l'ordre dans lequel se manifestent au printemps, dans un biotope donné, les hôtes habituels d'un paysage bocager, par une aube de printemps.

Le lever du soleil se situe à cette époque à 6 h (heure légale).

Ces oiseaux cessent de chanter à peu près dans le même ordre, au cours de la matinée. Les heures peuvent naturellement varier selon la région. C'est au printemps qu'éclate le chant des oiseaux, mais certains comme la grive draine, commencent à chanter dès janvier quand l'hiver est peu rigoureux. Durant la période de nidification, ce sont surtout les mâles qui occuperont les postes de chant et assureront ainsi la défense du territoire. Lors du nourrissage, il n'y a plus beaucoup de temps pour ces vocalises, la quête de nourriture à ramener au nid étant la tâche essentielle des parents. Le chant ne reprendra vraiment que lorsque les oisillons deviendront indépendants.

• **6 h** Locustelle tachetée, Rousserolle verderolle, Rossignol, Alouette lulu.

• **6 h 30** Rousserolle effarvatte, Traquet tarius, Alouette des champs, Rouge-queue à front blanc, Caille des prés.

• **6 h 45** Grive draine, Merle noir, Faisan de Colchide.

• **7 h** Rouge-gorge, Grive musicienne, Coucou gris.

• **7 h 15** Accenteur mouchet, Bruant jaune, Troglydte, Pipit des arbres, Lioriot d'Europe.

• **7 h 30** Mésange charbonnière et à longue queue, Fauvette des jardins, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Grimpereau des jardins, Martin-pêcheur.

• **7 h 45** Mésange bleue, nonnette et boréale, Fauvette à tête noire,



Dessin de la Ligue Royale Belge de Protection des Oiseaux

Pouillot fitis, Bergeronnette grise Gobemouche gris, Tourterelle des bois, Pigeon ramier, Pic-vert.

• **8 h** Linotte mélodieuse, Étourneau sansonnet, Geai des chênes, Pic épeiche.

• **8 h 15** Chardonneret, Serin cini, Verdier d'Europe, Pouillot siffleur.

Ce tableau est idyllique : il doit exister bien peu d'endroits où l'on peut entendre toutes ces espèces au cours d'une même matinée.

Vous pouvez établir un horaire similaire pour votre lieu d'observation en procédant à une écoute hebdomadaire d'avril à juin en étant sur place deux heures avant le lever du soleil.

Le même type d'observation peut être effectué au crépuscule, mais les résultats sont moins constants.

CE QU'À VRAIMENT DIT LE CHEF INDIEN SEATLTH (SEATTLE)

Nous poursuivons ci-dessous la publication du compte-rendu des paroles qu'il a prononcées : article publié le 19 octobre 1887 dans le « Seattle Sunday Star ». (Voir la première partie de ce texte dans notre numéro 19 de septembre 1994 et la seconde dans le numéro 21 de mars 1995)

Notre religion est faite des traditions de nos ancêtres, les rêves de nos aînés — qui leur ont été envoyés aux heures solennelles de la nuit par le Grand Esprit — les visions de nos sachems et elle est inscrite dans les cœurs de notre peuple.

Vos défunts, dès qu'ils passent le seuil de la mort, cessent de vous aimer, vous et la terre qui les a vus naître ; ils s'en vont errer sans but, bien plus loin que les étoiles, et quittent bientôt vos mémoires pour ne jamais revenir.

Nos défunts n'oublient jamais ce monde merveilleux qui leur a donné la vie. Ils aiment encore les vallées verdoyantes de ses cours d'eau qui serpentent, ses montagnes élevées et ses vallées encaissées, ses lacs et ses baies aux rives boisées ; ils éprouvent toujours une tendre affection envers leurs frères vivants, et reviennent souvent les voir au pays des chasses bienheureuses, les guidant, les consolant et les réconfortant.

Le jour et la nuit ne peuvent pas se mélanger. L'homme rouge a toujours évité le contact avec l'homme blanc, comme la brume matinale sur les pentes de la montagne s'enfuit dès qu'arrive le soleil brûlant.

Quoi qu'il en soit, vos propositions semblent justes et je pense que mon peuple acceptera de se retirer dans les réserves que vous leur offrez.

Alors nous vivrons en paix, à l'écart les uns des autres : les mots du Grand Chef Blanc semblent être la voix de la Nature parlant à mon peuple du fond des ténèbres profondes qui les enserrant rapidement comme un brouillard dense se formant la nuit sur la mer.

Peu nous importe où nous passerons le reste de nos jours, car ils ne seront de toute façon pas très nombreux. La nuit de l'Indien promet d'être sombre. Aucune étoile d'espoir ne pointe à l'horizon. Des vents funèbres gémissent au loin. Un destin inexorable et vengeur semble être sur la piste de l'homme rouge. Où qu'il aille, il entendra encore les pas de son féroce destructeur. Nous devons nous préparer à supporter imperturbablement notre sort, comme le fait le daim blessé lorsqu'il entend le chasseur qui s'approche.

Encore quelques lunes, quelques hivers, et plus un seul de notre puissant peuple qui autrefois occupait ce vaste pays et qui maintenant erre en bandes dispersées à travers de vastes solitudes, plus un seul qui vivait dans des foyers heureux, protégé par le Grand Esprit, plus un seul ne restera pour pleurer sur les tombes des ancêtres de mon peuple jadis aussi fort et rempli d'espérance que le vôtre.

(à suivre)

VISITES - FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES - VISITES - FÊTES

Suite de la page 7

compostage comme le processus naturel qui permet la transformation accélérée des déchets organiques en une sorte de terreau brunâtre assimilable à l'humus forestier, grâce à l'intervention de micro-organismes (bactéries, champignons, invertébrés) activant la décomposition de matières organiques. La réussite de notre compost dépendra d'un équilibre à trouver entre l'eau, l'air, la chaleur et le mélange des déchets.

Il nous expliqua tout : depuis la compostière que l'on peut aisément fabriquer soi-même, le meilleur emplacement à choisir, ce qu'il faut y mettre et ce qu'il faut éviter.

C'est un travail assez simple mais qui doit

être réalisé avec soin afin d'obtenir cet humus léger si utile à nos jardins.

Nous ne pouvons donner ici un rapport complet de son exposé, mais si vous le désirez, nous vous enverrons la brochure de 32 pages qui reprend tous les renseignements donnés lors de cette soirée (et bien d'autres encore), et cela non seulement en ce qui concerne l'exposé de Roland Zanasi mais aussi celui d'Erik Severin (70 F, frais d'expédition inclus, à verser à notre compte).

C'est d'un autre type de compost que nous parla Erik Severin (maquette à l'échelle à l'appui) : le compost de broussailles dit «compost des Templiers».

Ici, il s'agit de prendre les feuilles et les rameaux en sève du printemps à l'automne (8mm d'épaisseur au maximum) que l'on met tremper dans l'eau durant +ou - 24 heures. Ces matériaux nobles non résiduels, imprégnés d'eau, sont mis en tas durant un minimum de 21 jours, après quoi commence véritablement le compostage.

Ici non plus, nous n'entrerons pas dans le détail, mais des règles strictes de durée, de hauteur et de largeur du tas de compost devront être observées.

On obtiendra alors un compost «vivant» qui, déposé en surface sur le sol de votre jardin, de votre potager en une couche de 7 cm, vous récompensera d'un travail qui peut sembler



Contrat de rivière

L'INVENTAIRE DES POINTS NOIRS DE LA LASNE

Au cours de ce mois d'avril, nous avons fait l'inventaire des points noirs, le long de la Lasne, sur le territoire de notre commune. Nous entendons par points noirs, ceux où la rivière subit une pollution.

C'est aux sources de la Lasne que la pollution est la plus visible. Elle est essentiellement d'origine domestique. Cela nous renforce dans notre conviction que la construction d'une station d'épuration (les travaux sont en cours) était indispensable.

Après Plancenoit, la Lasne sillonne la Virère, propriété magnifique comportant une zone marécageuse.

A Aywiers, encore quelques pollutions domestiques, puis la rivière se refait peu à peu une santé dans les prairies de Couture avant de recevoir une dose de lisier et de rejets domestiques.

Après ces tracasseries, notre rivière reprend son souffle avant de s'attaquer au centre de Lasne où, juste à l'entrée, elle reçoit des eaux usées. Elle traverse tant bien que mal ce centre, puis prend plus loin un salutaire bol d'air avant de quitter la commune.

La pose du collecteur et le développement de l'épuration permettront de rendre (prochainement ?) à notre rivière sa pleine forme. Le contrat de rivière contribuera à résoudre les problèmes qui ne manqueront pas de se poser.

Alain CHARLIER
responsable du Groupe EAU.



NOUS TRAVAILLONS A LA PREPARATION DE NOTRE LIVRE

«Lasne et ses promenades»

Il s'agit d'un ouvrage de plus de 100 pages consacré à Lasne, les villages qui le composent, leur histoire, leur patrimoine, la faune et la flore, les personnages célèbres, les beautés paysagères que nous découvrirons au cours d'une douzaine de promenades.

Nous réunissons toutes les informations concernant ces divers sujets et faisons appel à votre collaboration. Si vous possédez des photos, des gravures, des livres, des études intéressantes sur tel ou tel coin de notre village, des informations originales sur certains lieux, leur histoire, des personnages célèbres qui y sont nés, y ont vécu ou

travaillé; si vous connaissez des arbres remarquables, des lieux riches de flore et de faune dont il serait intéressant de signaler l'existence... écrivez-nous, téléphonez-nous.

Les documents prêtés resteront bien sûr votre propriété et vous seront restitués dans les plus brefs délais. Il faut que «Lasne et ses promenades» soit la véritable oeuvre collective des Lasnois et de ses amis. Merci à tous.

Le comité de coordination.

Plusieurs de nos amis ont remarqué la réapparition de hannetons. Serait-ce un signe d'amélioration de notre milieu ?

Du livre «En vers et bleu» aux éditions Amélie Melo, nous reprenons ce poème de Madeleine TIESTERS.

Où sont les hannetons d'antan ?

Tels de petits avions
Aux ailes diaphanes
Musique de bourdon
Chant de belle saison.
Larves avant leur naissance
Comme racines sous terre
Vivant dans le silence
Avant le vol dans l'air.

Tout était envahi
Jusque dans mon logis
Apparition peu discrète
Par la fenêtre ouverte.
On ne pouvait compter
Ces petits êtres ailés
Les enfants enchantés
Les écoutaient tomber

Voulant s'en emparer
Pour en faire un jouet
Sans aucune pitié
Même trop volontiers !
Mais depuis des années
Plus un coléoptère
Au ciel, comme naguère
A-t-on trop hannetonné ?

JOURS D'ENLEVEMENT DES GROSSES PIÈCES

JUIN 1995

MARDI 6 (le lundi est jour férié) dans les rues de la tournée de ramassage des poubelles du lundi, MERCREDI 7 dans les rues du mercredi, VENDREDI 9 dans les rues du vendredi, MARDI 13 dans les rues du mardi, et JEUDI 15 dans les rues du jeudi.

AOUT 1995

LUNDI 7 dans les rues de la tournée de ramassage des poubelles du lundi, MERCREDI 9 dans les rues du mercredi, VENDREDI 11 dans les rues du vendredi, MERCREDI 16 (le mardi 15 étant jour férié) dans les rues du mardi, et JEUDI 17 dans les rues du jeudi.

(Découpez cet encadré et épinglez-le à un endroit bien visible.
Il vous rappellera en temps voulu ces dates utiles).

VISITES - FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES - VISITES - FÊTES

fastidieux. En effet, à partir de ce moment, vous aurez une surface parfaitement propre, exempte de toute maladie...et que vous ne devrez pas arroser. Incroyable...mais vrai. Pour se convaincre de l'efficacité de cette méthode, il suffit de vous rendre un samedi matin au SERVICE DES PLANTATIONS DE LA COMMUNE DE SCHAERBEEK (Parc Josaphat), 411 bd Lambermont où vous pourrez visiter une station de réalisations Templières réalisée par Armand Ell, sous contrôle officiel. La soirée s'est terminée par la projection du beau film réalisé par la Région wallonne à l'occasion de l'Année Européenne de la Conservation de la Nature :

LA NATURE ORDINAIRE... COMME UN PETIT COQUELICOT dont un extrait avait été projeté à l'émission «Le Jardin extraordinaire» de la RTBF.
D.G.

22 avril JACINTHES AU BOIS DE HAL

«Sans lui, les choses ne sont que ce qu'elles sont», disait Edmond Rostand. Telles étaient les jacinthes privées de la lumière du soleil, absent ce 22 avril. Il n'empêche que cette immense étendue bleue est d'une indicible beauté. Les fûts sombres s'en élèvent avec une élégante régu-

larité, les jeunes rameaux étagent leur tendre feuillage avec grâce, les touffes d'anémones soulignent avec bonheur le bleu soutenu des fleurs. Au petit matin, lorsque la brume, bleuie, monte du sol, c'est encore plus beau ! Heureux les lève-tôt !
M.M.L.

30 avril A LA RÉSERVE DE RENIPONT.

Notre guide est aujourd'hui Michel Degreef, de l'Institut des sciences naturelles, qui connaît particulièrement bien cette réserve. Il

Suite en page 10



LES ENFANTS DECOUVRENT NOS FERMES

Emmener les enfants visiter une ferme est toujours une expérience merveilleuse. C'est vrai pour les enfants des villes qui bien souvent n'ont jamais vu une vache, un veau ou un cochon. Ce l'est même pour certains enfants de nos villages qui ont perdu tout contact avec la nature.

En mars dernier, des enfants d'une école citadine voisine sont venus à Lasne où Christiane De Coene leur a fait découvrir la vie à la ferme Hannotelet.

Ce fut pour ces enfants une véritable révélation, une découverte semblable à celle d'une autre planète.

Ils ont écrit à la fermière pour lui dire leur bonheur.

«Merci pour la jolie promenade dans votre ferme et pour nous avoir fait visiter tous ces beaux animaux si tendres et si merveilleux» écrit l'un d'eux, tandis qu'un autre avoue «Je n'étais jamais allé à la ferme» ou «Ce sont les lapins que je préférerais, et le reste aussi»... Un autre dit : «Surtout il y avait les petits veaux et les lapins qui étaient très, très, très mignons» - «Nous ne savions pas comment on faisait du beurre et non plus que les vaches étaient très intelligentes» - «Cette visite à la ferme nous a appris beaucoup sur son histoire. C'était mieux que les cours de maths et de français». «C'était très chouette»!

Un récent sondage d'opinion a révélé qu'en Bavière, on avait constaté qu'un enfant sur trois croyait que les vaches étaient mauves...tout simplement parce qu'ils étaient abreuvés d'une certaine publicité pour un chocolat.

La multiplication des contacts avec le monde réel, avec le monde rural et celui du travail serait bien utile non seulement à nos petits, mais aussi à bon nombre d'adultes qui ne semblent pas avoir les pieds sur terre.

D.G.

PAYSAGES, PAYSAGES COÛTE QUE COÛTE ! ...

Sous le titre «Au secours de nos paysages», nous vous entretenions, dans notre bulletin précédent (N°21, mars 1995), de l'urgente nécessité qu'à Lasne les autorités communales, qui délivrent les permis de bâtir et de lotir, et nous tous qui sommes susceptibles de demander de tels permis, nous nous soumettions à certaines règles afin que nos villages conservent leur reste de charme champêtre.

Car, nous le disions en mars, nombre de nos paysages sont plus que jamais en danger. Un espoir quand même : le programme électoral du PRL-IC, aux dernières élections communales que, comme on le sait, cette formation a gagnées, comportait en bonne place la promesse de mettre «tout en oeuvre pour y conserver un bien-être où chacun puisse s'épanouir» ... «dans un environnement semi-rural que nous préserverons coûte que coûte» (c'est nous qui soulignons). Les autres formations politiques locales ont généralement tenu un langage similaire, sans nécessairement aller jusqu'à dire : "coûte que coûte".

Nos dirigeants pourront-ils consentir en fait à ce que cela coûte tant, et même plus ? -Le budget a ses limites. Mais, tenant compte de leur intention manifeste d'oeuvrer dans le même sens que nous, à Lasne nature, nous nous évertuons à réfléchir à des solutions pouvant être mises en oeuvre d'urgence et à prix doux.

Nous étudierons, dans les mois qui viennent, des solutions plus radicales- parfois aussi plus coûteuses- dont nous vous parlerons plus tard. En attendant, voici quelques pistes pour l'immédiat.

ECHAPPEES PAYSAGERES A MAINTENIR

Il s'agit de maintenir un nombre suffisant d'échappées paysagères pour les personnes qui circulent sur nos routes, sentiers et chemins - parmi ces personnes il y a d'ailleurs surtout nous, les Lasnois.

Nombre d'avant-plans sont, ou risquent, d'être bouchés par des propriétés privées ou par de la végétation dense établie de façon continue.

Nous avons, il y a plusieurs mois, communiqué aux autorités communales ainsi qu'à l'auteur de projet chargé d'élaborer un possible schéma de structure, la carte où figurent les 25 sites les plus immédiatement menacés. Il y en a d'autres, à terme.

A cet égard, nous pensons que beaucoup peut déjà être fait en imposant, au niveau communal, lors de la délivrance de permis de bâtir ou de lotir, ce que nous pourrions appeler des conditions de plantation et d'implantation.

CONDITIONS DE PLANTATION

Une remarquable brochure intitulée « Haies et bandes boisées à Lasne » due à la plume de Mme Christiane Percys, est déjà remise systé-

matiquement par les soins de la Commune aux demandeurs de permis.

Nous pensons qu'on peut aller plus loin. Aller plus loin signifierait non seulement veiller, a posteriori, que ces recommandations sont réellement appliquées, mais aussi imposer que dans un certain délai, les candidats bâtisseurs rentrent un projet détaillé d'architecture paysagère concernant les abords des bâtiments qu'ils construisent, et s'y conforment après obtention du permis.

Signifierait aussi qu'aux frais de la Commune, l'impact paysager de tout projet soumis à un permis de bâtir ou de lotir ait été étudié par des spécialistes, dans le cadre de la vérification de la «notice d'évaluation préalable des incidences du projet sur l'environnement» (qui accompagne obligatoirement la demande), et ait abouti à l'énoncé de conditions à mettre à la délivrance du permis.

CONDITIONS D'IMPLANTATION

Ici, l'ennemi, ce sont les règlements, les mesures générales. Nous venons de vivre, à Maransart et à Couture, un cas typique à cet égard. Une remarquable échappée paysagère subsistait en bordure de la route de l'Etat. Le terrain, selon le plan de secteur- le parfois inapte plan de secteur de 1976- est un terrain à bâtir (zone d'habitat).

VISITES - FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES - VISITES - FÊTES

Suite de la page 9

l'a découverte au temps où il était professeur à l'Athénée de Rixensart dont dépend cette propriété.

La maison (qui sert aujourd'hui d'internat pour jeunes filles) ainsi que le parc l'entourant (plus de 5 ha) ont appartenu durant la dernière guerre à un boucher de Bruxelles et l'Etat en est devenu propriétaire en 1945. Cette propriété offre une grande diversité de biotopes : arbres remarquables, haies diverses, zones humides, mares, étangs, sont des lieux de vie privilégiés pour de nombreux oiseaux. Elle est aussi située sur un important couloir de migration.

Michel Degreef et ses assistants, dont Joël

Hautfemme, nous avaient réservé une belle surprise. Ayant capturé un certain nombre d'oiseaux pour les baguer, ils ont tenu à nous



en montrer un de chaque sorte avant de leur rendre la liberté. C'est ainsi que nous avons pu observer de tout près des mésanges: une charbonnière, une noire, une bleue et une boréale, un bouvreuil, un merle et sa femelle, le petit troglodyte mignon, le pouillot véloce. Cependant, le clou était la merveille des merveilles: un martin-pêcheur nous faisant admirer non seulement son étincelant plumage bleu sur le dos et orange sur le ventre, mais aussi la mobilité de son cou auquel il imprime deux arcs de cercle de 180° !!! Mme Vandervelden, du Centre de revalidation des oiseaux de La Hulpe, devait encore nous gâter ce jour-là en nous apportant une buse variable que Michel Degreef nous fit

PAYSAGES, PAYSAGES

Le propriétaire veut y mettre deux maisons, il prend un architecte, rentre des dossiers de permis. Deux fonctionnaires de services différents, obligatoirement consultés à l'Aménagement du Territoire et aux Travaux Publics, énoncent deux conditions contradictoires de recul par rapport à la voie publique : un alignement à 9 mètres et un recul de 16 mètres. Les deux contraintes sont justifiées par des règles officielles. On imagine les palabres qui s'ensuivent. Finalement les choses s'arrangent à la belge : une partie de maison sera à 9 mètres, et le reste à 16. Le demandeur fait refaire ses plans. Le drame, c'est que personne ne s'est apparemment préoccupé de l'impact paysager des projets. Idéalement, si la Commune, à l'époque des faits (qui remontent à plusieurs mois), avait pu considérer la protection paysagère comme prioritaire en tant que politique touristique par exemple, et si sa majorité avait pu consentir à inscrire la somme adéquate à son budget -idéalement, disions-nous- elle aurait acquis le terrain pour en faire une sorte de belvédère, en extension de la voie publique. Mais laissons de côté cette solution idéale sans doute, coûteuse et de toutes façons dépassée.

A l'avenir, et si c'était à refaire, notre proposition serait que, tout en laissant construire au moins une des deux maisons sur le terrain, la Commune veuille oublier et les 9 mètres et les 16 mètres et faire primer, sur ces exigences réglementaires inspirées par la mystique de l'alignement, l'exigence légale, de « bon aménagement des lieux » auquel elle est tenue de veiller.

Il convient que les décisions fondées sur le principe de « bon aménagement des lieux » soient dûment motivées. Cela pourrait se faire, pensons-nous, si l'évaluation préalable des incidences du projet sur l'environnement tenait compte, à plein, de l'impact paysager et si elle était systématiquement vérifiée par les spécialistes (consultants éco-conseillers ?) dont nous parlions plus haut.

A Lasne, le monotone alignement des haies et des bâtisses le long des routes et chemins ne se justifie plus que dans de rares cas. La volonté de maintenir des échappées paysa-

gères exige au contraire qu'on introduise une certaine variété dans l'implantation du bâti.

SENTIERS ET PAYSAGES

Nous applaudissons à la volonté exprimée par le nouveau Collège des Bourgmestres et Echevins d'intensifier les mesures de préservation des sentiers de promenade dans notre belle commune. Puisse-t-on aussi bientôt applaudir à des mesures organisant la préservation efficace des vues paysagères dont on jouit depuis ces sentiers : il s'agit que la promenade garde son intérêt !

Dans l'article que voici, nous n'avons pas tout dit — il nous reste, dans un prochain bulletin, à étudier de plus près comment éliminer de nos paysages ce que nous avons un jour appelé les « verrues ». Il nous reste aussi à inclure dans nos rapports, les réactions que nous recevons de nos lecteurs. Que ceux-ci veuillent ne pas hésiter à nous contacter : nous apprécions beaucoup leurs apports, commentaires, critiques et suggestions, et nous les remercions d'avance de les faire sans retard : nos paysages appellent au secours !

Fernand DEBREYNE
Section Urbanisme et Aménagement
du territoire.

Vous pouvez nous atteindre à ces numéros

Secrétariat :
Didier GELUCK au 633 30 24

Trésorerie :
Geneviève VAN ACKER au 633 16 19

Groupe Sentiers :
Pascale LAMBERT au 633 64 90
Paul LECHARLIER au 633 15 87

Réserve Naturelle du Ru Milhoux :
Erik SEVERIN au 633 55 79 après 20 h

Eau et pollutions :
Alain CHARLIER au 633 41 93 après 18 h

Urbanisme, Aménagement du territoire :
Fernand DEBREYNE au 633 13 50

Promenades :
Marie-Madeleine LECHARLIER
au 633 15 87

Groupe Batraciens :
Johanna LEUPEN au 633 24 71

Contacts avec les écoles, flore, faune :
Françoise TOBIE au 633 35 03

Comité de rédaction :
Didier GELUCK au 633 30 24

Conservateur
de la Réserve naturelle :
Eric de MEVIUS au 633.30.29

ACCUEILLEZ UN NICHOTIER À CHOUETTE CHEVÊCHE



Photo D. Arnhem «L'Homme et l'Oiseau»

Vous qui avez un verger d'arbres à hautes tiges ou de vieux saules, demandez-nous le passage de notre délégué qui peut, si vous le désirez, y installer un nichotier à chouettes chevêches.

En effet, nous avons obtenu de la division NATURE et FORETS de la REGION WALLONNE, un certain nombre de nichotiers pour ces rapaces nocturnes qu'il convient de protéger. Reconversion sympathique : ces nichotiers ont été fabriqués dans d'anciennes caisses à munitions !

VISITES - FÊTES - CONFÉRENCES - PROMENADES - VISITES - FÊTES

admirer en détails. Quinze jours plus tôt, elle avait été recueillie empoisonnée. Soignée, guérie, elle venait ici reprendre son envol en provoquant une belle panique dans la colonie de corneilles toute proche.

Mme Vandervelden nous montra aussi une chouette chevêche qui passera le restant de ses jours au centre, une de ses ailes ayant été arrachée.

Nous espérons que cette réserve, qui pourrait être un modèle de réserve éducative et de formation, sera enfin protégée définitivement et que les moyens de la gérer lui seront octroyés.

Françoise TOBIE, groupe FLORE ET FAUNE

5, 6 et 7 mai FÊTE DES JARDINS D'AYWIERS

Les plus belles journées du printemps ont coïncidé cette année avec cette fête désormais traditionnelle des premiers week-ends de mai et d'octobre.

De nombreux exposants se répartissaient harmonieusement dans le vaste parc où les visiteurs se promenaient à leur guise. Comme chaque fois, notre association était présente. Les amis et beaucoup d'autres venant parfois de loin furent nombreux à nous rendre visite.

Nous étions là comme d'habitude avec livres, affiches, graines, cartes etc., mais cette année, notre fierté était ces beaux nichotiers fabriqués avec amour par notre ami René van Diest. Ils sont décorés du sigle de Lasne nature créé par Erik Severin.

Ces nichotiers confortables, au toit incliné recouvert d'une double couche protectrice, sont particulièrement solides et efficaces (ce matériel de protection nous a été aimablement offert par M. Marcel DAVID de La Hulpe).

Grand merci à tous.

D.G.



AGENDA

ATTENTION !!

CHANGEMENT concernant les réunions du GROUPE SENTIERS. Elles ont dorénavant lieu le dernier jeudi de chaque mois (sauf en juillet) à 18h30 au Centre Sportif et culturel de Maransart, rue de Colinet, c'est-à-dire avant la réunion

mensuelle de LASNE NATURE qui commence à 20 heures.

Nous organisons peu d'activités au cours de ce trimestre, mais vous signalons quelques dates intéressantes pour des activités, à caractère biologique, hors de la commune.

| JUIN 95 | |
|----------------------------------|--|
| SAMEDI 3 DIMANCHE 4 | Grande Kermesse BIO organisée par NATURE et PROGRES : 100 exposants - conférences - animations restauration végétarienne. Parc du SARTAY à EMBOURG (Liège). Prix pour 1 jour: 100 F 2 jours : 150 F. Gratuit pour enfants de moins de 14 ans. |
| SAMEDI 10 DIMANCHE 11 | BRADERIE de LASNE. Ouvert les deux jours au centre de Lasne. LASNE NATURE y sera avec son stand comme chaque année. VENEZ NOUS RENDRE VISITE. |
| SAMEDI 17 | GISTOUX, maison communale : visite de la roseraie sous la conduite d' Yvan Louette. |
| SAMEDI 24 | JOURNEE DE GESTION DANS LA VALLEE DE LA DYLE. Fauchage de prairies humides. Rendez-vous à 9h à la gare de PECROT. Des gestionnaires de cette réserve viennent souvent nous aider à gérer notre réserve du Ru Milhoux. Aidons-les à notre tour. |
| DIMANCHE 25 | CHAUMONT-GISTOUX à l'ancienne école de Dion- le-Val. Cours de jardinage par Camille FRIES pour débutants et jardiniers confirmés. Prix de l'entrée: 100 F. En fin de journée, ceux qui le souhaitent, procéderont entre eux à des échanges de graines et de plantes (légumes, fleurs). |
| JEUDI 29 | Au centre sportif et culturel de Maransart, rue de Colinet : REUNIONS de LASNE NATURE à 18 h30 : réunion mensuelle du GROUPE SENTIERS. à 20 h : réunion mensuelle de LASNE NATURE . |
| JUILLET | |
| SAMEDI 1 | Journée portes ouvertes du jardin de Roger et Paulette BRUYEER, rue du Point du jour, 56 à 1470 BOUSVAL Tél.: 010/ 61 68 30. Visites commentées du jardin potager cultivé en cultures associées d'après la méthode Gertrud Frank, à 10h30-14h et 16h. Petite restauration, stand librairie. Entrée libre. |
| | En juillet, pas de réunion du GROUPE SENTIERS ni de réunion générale de LASNE NATURE. NE MANQUEZ PAS DE PARCOURIR NOTRE VILLAGE, guidés par notre carte des chemins et sentiers de Lasne. |
| AOUT | |
| JEUDI 31 | Au centre sportif et culturel de Maransart, rue de Colinet REUNIONS de LASNE NATURE. À 18 h30 : réunion mensuelle du GROUPE SENTIERS. À 20 h : réunion mensuelle de LASNE NATURE |



MOTS CROISES

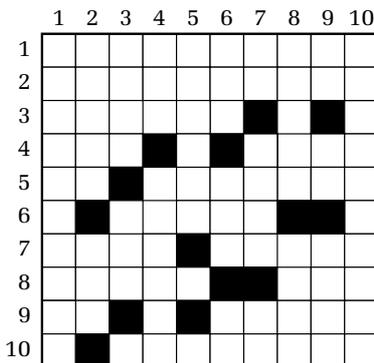
HORIZONTALEMENT

1. Fossé profond (mot composé). • 2. Passereau d'Australie (mot composé). • 3. Utilisé pour faire revenir le faucon. 4. A payer. - Arrêt. • 5. Eléments d'axe. - Opale. • 6. Sécrétion défensive. • 7. On peut y être envoyé. - Récompense. 8. A sa fête, « Les jours allongent du saut d'une puce» - Bière mélangée. • 9. Article. - Equipage. • 10. Minéralisé.

VERTICALEMENT

1. Primulacée. • 2. Au pied de l'arbre. - Pronom bouleversés. • 3. Droit d'utiliser son bien. - Romains. • 4. Plus que bis. - Peut se fendre sous l'action du froid. • 5. Naturaliste britannique. • 6. Attrapée. - Abréviation pour une capitale. - Argon. • 7. Romains. - Dépourvu.- Participe. • 8. Plantes de sable. - A bois. • 9. Ville. - Lac. - Qualité. • 10. Les arbres qui y croissent peuvent être originaires d'Italie.

Marie-Madeleine LECHARLIER



SOLUTION DU N° 21

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| 1 | E | N | G | R | A | I | S | S | E | R |
| 2 | C | O | T | I | G | N | A | C | | A |
| 3 | H | E | L | A | | | O | U | E | D |
| 4 | A | | | N | P | | L | L | I | |
| 5 | L | A | C | T | E | E | P | I | C | |
| 6 | O | I | U | | T | O | | T | E | |
| 7 | T | R | I | S | A | N | N | U | E | L |
| 8 | E | | C | I | L | | A | R | O | L |
| 9 | | A | U | T | O | M | N | A | L | E |
| 10 | O | R | I | E | N | T | A | L | E | S |